



La lutte pour l'autodétermination du genre :  
Confronter le *backlash* contre les personnes trans

CrimethInc.

Mai 2022



UNE TRADUCTION DE *wtfspvm*.

LABEUR PIPELINE PATRIARCAL

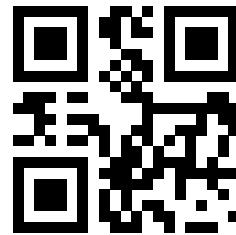
RÉVISION NIHILISTIQUE NOMADE

COUVERTURE VIGILANTE VEGAN

TYPESETTÉ AVEC T<sub>E</sub>X & FONTS IM FELL ENGLISH

PRINTEMPS 2024

*wtfspvm.net*



À NOS CAMARADES TRANS EN LUTTE,  
EN DEUIL,  
EN AMOUR,  
EN RAGE.



## À PROPOS DE CRIMETHINC.

CrimethInc. est une alliance rebelle - un réseau décentralisé qui s'engage dans une action collective anonyme - qui s'est échappée des prisons de notre époque. Nous nous efforçons de réinventer nos vies et notre monde selon les principes de l'autodétermination et de l'entraide.

Nous pensons que tu devrais être libre de disposer de ton potentiel illimité selon tes propres conditions : aucun gouvernement, marché ou idéologie ne devrait pouvoir te dicter ce que doit être ta vie. Si tu es d'accord avec cela, faisons ensemble quelque chose à ce sujet.



**A**U COURS des deux dernières années, une vague de législation anti-trans et anti-LGBTQ a déferlé sur les États-Unis. Des propositions provenant de douzaines de législatures d'État visent à empêcher les enseignant•es d'aborder les questions de genre ou de sexualité, à contraindre les enfants d'utiliser les salles de bain ou de jouer dans des équipes sportives en fonction du genre qui leur a été assigné à la naissance, à forcer les responsables scolaires à *outer* les enfants transgenres à leurs parents et à rendre illégal aux enfants transgenres des soins médicaux appropriés.

Ces initiatives ciblent une population vulnérable qui n'a pas de voix politique et qui souffre déjà de manière disproportionnée de haut taux de suicide, d'itinérance et de violence, et ça s'empirera avec ces lois. Au même moment, la Cour Suprême est en processus de faciliter une attaque contre les droits reproductifs qui aura également un impact démesuré sur les personnes transgenres. Considérées dans leur ensemble, ces lois constituent une attaque concertée sur le droit à l'autodétermination sexuelle et de genre que le mouvement LGBTQ lutte à obtenir depuis des décennies.

Pourquoi cela se produit-il aujourd'hui? Qu'est-ce que cela signifie dans un contexte global? Et que pouvons-nous faire pour résister?

## DES DROITS TRANS À L'AUTODÉTERMINATION DU GENRE

Pour confronter cette vague de fascisme de genre, nous avons besoin d'un cadre transformateur pour décrire ce pour



They only gave us rights in the first place because we gave them riots

quoi nous nous battons.

La plupart des militant.es utilisent un discours sur les droits pour expliquer leur opposition à ce vague de politiques oppressives. Nous proposons un cadre différent : L'AUTODÉTERMINATION DU GENRE. Nous choisissons ce langage pour plusieurs raisons.

Premièrement, c'est une notion qui peut s'ÉTENDRE. L'autodétermination ne se limite pas seulement à nous défendre contre les attaques ou pour obtenir des gains face à l'État. Elle sert aussi à définir ce que le bien-être signifie pour nous et à créer ces conditions selon nos propres termes.



Deuxièmement, ce cadre met l'accent sur L'AUTONOMIE. Nous n'avons pas besoin que l'État ou qu'une quelconque autorité nous accorde ou garantisse nos « droits ». Les droits sont un construit social ; ils n'ont aucun pouvoir en l'absence d'autorités chargées de les faire respecter, et il n'existe aucun moyen concluant de résoudre les divergences sur les droits que les gens méritent. C'est pourquoi les « libertés » soutenues par l'État et fondées sur des droits supposément intemporels s'érodent souvent avec le temps. En revanche, la formulation de nos buts en matière *d'autodétermination* met l'accent sur nos propres désirs, nos capacités et notre agentivité, ainsi que sur la construction d'un pouvoir collectif dont nous avons besoin pour les défendre.

Troisièmement, elle est INCLUSIVE. Que vous vous identifiez comme trans, non binaire, ou d'une autre manière, la vie de tout le monde s'améliore lorsque chacun.e d'entre nous est libre de déterminer sa propre relation au genre. Cela ne signifie pas que nous devrions décentrer les voix et les expériences des personnes trans dans cette lutte, au contraire, les personnes trans sont particulièrement bien placées pour connaître toutes les formes de violence patriarcale et de répression qui sévissent dans cette société. Mais cette lutte concerne la liberté de tous.tes, pas seulement la liberté d'une « minorité ». Plutôt que de se considérer comme des « alliés » dans le combat des autres, ceux•ses qui ne s'identifient pas comme trans devraient tout de même comprendre que leur propre libération

est en jeu. Tout comme l'attaque contre le droit à l'avortement ne s'arrêtera pas au Texas et au Mississippi, tout ce que ces bigots peuvent faire impunément aux personnes trans, ils le feront ensuite à d'autres personnes LGBTQ, et il s'avérera alors que certaines personnes hétérosexuelles ne sont pas assez hétérosexuelles pour eux non plus.

Finalement, cette approche est RÉSONANTE. Ce cadre articule nos aspirations dans les termes utilisés par de nombreuses autres communautés opprimées et autres mouvements radicaux. Le fait de nous comprendre comme étant enraciné·es dans une histoire plus grande que nous-mêmes nous aidera à puiser notre inspiration et nos connaissances dans d'autres luttes à travers le monde et l'histoire.

En déplaçant la discussion des *limites* des droits à *l'horizon* de l'autodétermination, nous proposons un monde radicalement différent, dans laquelle aucune autorité, que ce soit les gouvernements, les religions, les familles nucléaires, ni quoi que ce soit d'autre, ne peut nous confiner dans leurs visions étroites de ce que nous devrions être ou de ce que nous pouvons devenir. Ceci est d'une importance capitale à un moment où L'AUTODÉTERMINATION DES DROITS REPRODUCTIFS est aussi attaquée, avec une vague des lois antiavortement qui entrent en vigueur et la Cour Suprême étant sur le point de renverser l'arrêt *Roe v. Wade*.

Avoir le « choix » et des « droits » ne suffisent pas. C'est la *liberté* que nous voulons, et il est tout à fait clair que nous ne

pouvons pas nous tourner vers ceux qui sont censés protéger nos *choix* et nos *droits* pour cela.

## TRANSPHOBIE ET FASCISME DE GENRE

Les mesures prises par les législateurs et autres bigots pour réprimer les personnes trans aux États-Unis reflètent la haine d'un groupe marginalisé et bouc émissaire, mais elles vont plus loin. Parallèlement à la vague de nouvelles lois restreignant l'autonomie de droits reproductifs, elles représentent un effort visant à étendre le contrôle de l'État sur chaque aspect de nos corps, de notre sexualité et de notre vie quotidienne, ce que l'on pourrait appeler le fascisme de genre.

L'Alabama illustre ce qu'est le *fascisme de genre*. Une loi récemment adoptée considère comme un crime, passible d'une peine pouvant aller jusqu'à dix ans de prison, le fait de fournir des soins d'affirmation de genre à des jeunes qui en ont besoin. L'année dernière, l'Assemblée législative de l'Arkansas avait introduit la seule autre interdiction de soins d'affirmation de genre, mais elle a été immédiatement bloquée par un tribunal. La loi ALABAMA SB 184 oblige également les éducateur•ices qui apprennent l'identité d'un•e élève à le *outer* à ses parents. Une autre loi, HB 322, interdit aux élèves trans de la maternelle au secondaire d'utiliser des salles de bains et des installations scolaires correspondant à leur identité de genre. Cette loi interdit également les discussions sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre dans les classes de la maternelle au primaire.

Des projets de loi de ce type ont été adoptés ou sont en

cours d'examen dans des douzaines d'États, depuis la fameuse loi *Don't Say Gay* en Floride, qui a inauguré la stratégie républicaine désormais populaire consistant à qualifier les défenseur•ses des LGBTQ de *groomers*, jusqu'à la série de lois de l'Arizona interdisant la participation des jeunes transgenres aux sports, les opérations chirurgicales d'affirmation de genre pour les mineur•es et l'avortement après 15 semaines de grossesse, toute ces lois ayant été signées en une seule journée.

En signant ces projets de loi, la gouverneure de l'Alabama a déclaré, « JE CROIS FORTEMENT QUE SI LE BON DIEU A FAIT DE TOI UN GARÇON, TU ES UN GARÇON, ET S'IL A FAIT DE TOI UNE FILLE, TU ES UNE FILLE. »

Le plus haut représentant élu de l'État nie l'existence même des personnes transgenres. Cette rhétorique n'est pas seulement régressive en 2022. Elle l'aurait été dans les années 1950. Cela fait plus d'un siècle que les personnes transgenres, y compris les jeunes, demandent et reçoivent des interventions médicales qui affirment leur genre aux États-Unis. Selon Jules Gill-Peterson dans *Histories of the Transgender Child*, des jeunes filles transgenres ont été documentées comme vivant selon leur propre genre dans les écoles publiques, y compris dans les toilettes, sans incident dans les zones rurales des États-Unis dès les années 1930.

Pourtant, dans l'Alabama d'aujourd'hui, c'est le gouverneur républicain, avec son mannequin de ventriloque, « le Bon Dieu », pour légitimer tout ce qu'il dit, qui décide de votre genre.

Et si tu penses différent, tu risques la prison, avec ton médecin, tes parents et tes enseignant•es, s'illes décident de te soutenir.

Ce n'est pas de l'exagération d'appeler ça du *fascisme de genre*.

## UN AGENDA SUPRÉMACISTE BLANC

Bien qu'aucune de ces lois ne mentionne explicitement la race, il ne faut pas se leurrer. Toutes ces attaques sur les personnes trans sont liées à des courants suprémacistes blancs dans les sphères du pouvoir de notre société. Cet assaut est la dernière incarnation d'un discours sur la « protection des enfants » qui a une longue histoire raciste, dont les racines remontent à l'époque de Jim Crow.

Cette attaque est une autre facette de la campagne pour faire taire les discussions à propos de la race et du racisme aux États-Unis. Ces lois apparaissent aux côtés ( et dans certains cas, dans le même projet de loi ) de lois qui interdisent les enseignant.es de parler de la *critical race theory* dans les écoles publiques. L'un des principaux architectes des projets de loi anti-LGBTQ, Christopher Rufo, s'est fait connaître en consultant le président Trump au sujet d'une législation interdisant la discussion sur l'inégalité raciale. Bien que la plupart de ces politiciens n'aient manifestement aucune idée de ce qu'ils interdisent exactement en s'attaquant à ce qu'ils appellent la *critical race theory*, ces lois s'inscrivent dans le cadre d'une réaction plus large contre le mouvement *Black Lives Matter*, *The 1619 Project*, et d'autres efforts pour reconnaître et remettre en question la structure suprémaciste blanche des institutions américaines.

Le gouverneur du Tennessee a justifié une loi interdisant de dénoncer les origines raciales des États-Unis en affirmant que la « CRITICAL RACE THEORY EST ANTI-AMÉRICAINNE. ELLE PLACE FONDAMENTALEMENT DES GROUPES DE PERSONNES AU-DESSUS DU CARACTÈRE SACRÉ DE L'INDIVIDU, QUI EST UN PRINCIPE FONDATEUR DE CETTE NATION ». Cette affirmation établit une logique qui justifie le ciblage de groupes qui s'opposent à la construction de « l'individu » d'une manière à préserver le capitalisme, le suprémacisme blanc et le patriarcat.

Les fanatiques à l'origine de cette législation considèrent la préservation de la suprématie blanche et l'agression contre les personnes transgenres comme des fronts liés dans leur guerre culturelle. Comme l'a récemment déclaré Christopher Rufo, « LE RÉSERVOIR DE SENTIMENTS SUR LA QUESTION DE LA SEXUALITÉ EST PLUS PROFOND ET PLUS EXPLOSIF QUE LES SENTIMENTS SUR LES QUESTIONS RACIALES ». Ces démagogues considèrent le racisme et la transphobie comme des moteurs de leur quête de pouvoir. Pour eux, la haine est un propulseur qui les aidera à faire reculer les conditions sociales dans ce pays d'une centaine d'années ou plus.

## ÂGISME ET OPPRESSION DES JEUNES

Ce n'est pas une coïncidence si ces lois visent principalement les jeunes. Les jeunes sont à l'avant-garde de l'évolution vers une conception plus large et autodéterminée de la notion du genre. Tout comme les parents conservateurs ont cherché à empêcher leurs enfants de recevoir les vaccins COVID-19, les

lois anti-trans n'ont rien à voir avec la sécurité et tout à voir avec le contrôle.

De manière perverse, la LOI SB 184 de l'Alabama contre les transgenres a été intitulée « Loi sur la protection des enfants vulnérables <sup>1</sup> », alors même qu'elle criminalise des soins médicaux qui peuvent sauver des vies. Le gouverneur de l'Alabama, Kay Ivey, a déclaré en la signant : « NOUS DEVRIONS SURTOUT PROTÉGER NOS ENFANTS CONTRE CES MÉDICAMENTS ET OPÉRATIONS RADICALES QUI CHANGENT LEUR VIE LORSQU'ILS SONT À UN STADE SI VULNÉRABLE DE LEUR EXISTENCE. AU LIEU DE CELA, CONCENTRONS-NOUS SUR L'AIDE À LEUR APPORTER POUR QU'ILS DEVIENNENT LES ADULTES QUE DIEU A VOULU QU'ILS SOIENT ».

Au contraire, il n'y a rien de plus dangereux pour les jeunes que les cadres essentialistes répressifs visant à les contraindre à des rôles qui ne correspondent pas à leurs besoins. La législation et la violence d'État ne seraient pas nécessaires pour imposer ces normes aux jeunes si elles étaient réellement « naturelles ».

## LE CONTEXTE GLOBAL

La législation américaine n'est que la manifestation locale d'une vague mondiale de violence réactionnaire et de répression étatique. Les luttes pour la libération LGBTQ ne sont pas seulement des « politiques identitaires » marginales, elles confrontent des narratifs et des opérations qui sont au cœur

---

1. *The Vulnerable Child Protection Act*

des stratégies autoritaires du 21<sup>e</sup> siècle. En témoignent les efforts de Vladimir Poutine qui a légitimé l'invasion de l'Ukraine en l'associant à une « défense des valeurs » explicitement homophobe.

Les lois anti-LGBTQ et anti-trans se multiplient à travers le monde. Les politiques des gouvernements en Afrique et au Moyen-Orient ont été les plus médiatisées, grâce au racisme et à l'orientalisme des commentateurs américains et européens. Mais la Hongrie a récemment passé des lois anti-trans et interdit l'adoption par des couples homosexuels, tandis qu'en Pologne, la chambre basse du parlement a adopté une loi de « propagande » anti-LGBT de grande ampleur et plusieurs municipalités se sont déclarées « zones sans LGBT ». Bien que les gouvernements d'Europe occidentale se posent généralement en fervents défenseurs des droits LGBTQ, la France et l'Italie sont des bastions des soi-disant « mouvements anti-genre », un front réactionnaire mondial contre l'inclusion des personnes transgenres.

Ces campagnes anti-LGBTQ ne s'alignent pas toujours sur l'axe traditionnel gauche/droite. Au Brésil, en Pologne et en Russie, ces lois sont issues de régimes autoritaires de droite ; les politiciens les associent à des politiques du maintien de l'ordre, au nationalisme et aux politiques conservatrices en général. Dans d'autres contextes, notamment en Israël, mais aussi dans certaines parties de l'Europe occidentale, les politiciens articulent leur *défense* des droits LGBTQ avec des politiques is-



lamophobes, anti-immigration, militariste et nationaliste, dans ce que les activistes décrivent comme du pinkwashing et de l'homonalisme. Donald Trump a notoirement utilisé ces deux approches : en réagissant au massacre du Pulse de manière opportuniste en disant qu'il soutiendrait la communauté LGBTQ en ciblant les musulman•es et les immigrant•es, mais aussi en se pliant aux exigences de sa base conservatrice en prenant des mesures pour réexclure les personnes transgenres de l'armée.

En bref, si les initiatives anti-LGBTQ sont toujours réactionnaires, toutes les initiatives qui prétendent défendre les personnes LGBTQ ne promeuvent pas leur libération. Soutenir l'autodétermination du genre et la libération queer requiert une approche intersectionnelle qui vise à une *libération totale*. Nous devons comprendre ces luttes non seulement comme une manière d'améliorer les conditions d'un groupe en particulier, mais aussi comme un front vital dans une lutte liée pour la liberté contre tous les systèmes d'oppression.

## LES ANARCHISTES ET LA LIBÉRATION TRANS/QUEER À TRAVERS L'HISTOIRE

Les anarchistes se battent pour la liberté sexuelle et du genre depuis plus d'un siècle, commençant bien avant d'autres courants de gauche et les libéraux. Cela nous donne un intérêt supplémentaire dans ce combat et un plus long héritage de résistance sur lequel nous pouvons nous appuyer.

Les anarchistes furent les premiers activistes aux États-Unis



« La famille est la base de la société ». Une affiche à Vichy France pendant le régime de Philippe Pétain, l'allié de l'Allemagne Nazi d'Hitler.

à discuter de l'homosexualité dans un contexte politique, en prenant la parole pour défendre Oscar Wilde <sup>2</sup> après sa condamnation pour « grossière indécence » et en insistant sur une approche humaine et rationnelle de la diversité sexuelle humaine. En 1916 et 1917, Emma Goldman donnait des conférences sympathisantes de l'homosexualité à son auditoire partout au pays,

---

2. NDLT *Big doubts on that.* Une rapide recherche sur les interwebs indique que le marxiste Eduard Bernstein du Parti social-démocrate d'Allemagne a écrit une défense pour Oscar Wilde. Bien qu'en Europe, on peut rapidement comprendre que les idées communistes étaient déjà répandues de l'autre côté de l'océan Atlantique. Même si wtfspvm. est très fan de CrimethInc, le collectif pourrait éviter le révionisme et laisser de la place aux communistes, *just saying.*



Dr. Alan Hart

changeant ainsi la vie de centaines de personnes qu'on pourrait aujourd'hui qualifier de queers, qui n'avaient jamais entendu leurs expériences et leurs désirs être discutés publiquement avec compassion. L'un•e d'entre eux•se, le Dr Alan Hart, a été tellement inspiré par les idées anarchistes et proqueers de Goldman qu'il prit une mesure sans précédent, en obtenant ce qui fût probablement la première opération chirurgicale d'affirmation de genre aux États-Unis et en vivant le reste de sa vie ouvertement en tant qu'homme.

Du médecin radical Dr Marie E, oratrice de l'IWW et féministe jusqu'à Eve Adams qui vendait des publications anar-

chistes et qui tenait un bar clandestin lesbien au village de Greenwich, les lesbiennes ont joué un rôle essentiel dans le mouvement anarchiste au début du 20<sup>e</sup> siècle. Les poètes anarchistes gais ont repoussé les limites de la résistance culturelle et politique, de Robert Duncan, leader de la Renaissance de San Francisco, à Charley Shively, fondateur de *Fag Rag* et libérateur gai par excellence. Le principal intellectuel anarchiste du milieu du 20<sup>e</sup> siècle aux États-Unis, le bisexuel Paul Goodman, a beaucoup écrit sur la libération sexuelle dans des périodiques anarchistes et dans des ouvrages plus grand public, représentant une voix radicale dans le mouvement gai et lesbien pré-Stonewall. Les anarchistes queers du 21<sup>e</sup> siècle, de *Queeruption* à *BashBack!*, s'inscrivent dans un héritage de plus d'un siècle de résistance antiautoritaire farouche aux normes sexuelles et de genre.

Au tournant du siècle, plusieurs cercles anarchistes offraient peu de visibilité trans ou queer. Seulement dans les grandes villes et dans de grosses mobilisations où les « pink blocs » et d'autres formations radicales queers rassemblées, les anarchistes trans et queer se retrouvaient avec quelque chose comme une masse critique. Le paysage politique a radicalement changé au cours des dernières décennies. Une grande partie de ceux.es attiré.es aujourd'hui par les idées anarchistes sont trans et queer ; les documents qui traitent du genre et de la sexualité sont très demandés. De nombreux jeunes transgenres et queers cherchent dans les idées anarchistes une voie vers la libéra-



tion sexuelle et du genre et de nombreux jeunes anarchistes remettent en question les normes de genre et sexuelles.

Il est donc crucial pour les mouvements anarchistes de confronter cette vague d'oppression anti-trans. C'est une opportunité pour supporter une population ciblée, de connecter la libération du genre et sexuelle avec d'autres luttes, et de mobiliser autour d'enjeux qui répondent aux besoins et priorités des jeunes radicaux.

## COMMENT RÉSISTER

En tant qu'anarchistes, nous ne nous fions pas aux lois, aux tribunaux et aux politiciens pour régler les problèmes qu'ils ont créés. Les avocat•es de *l'ACLU*, *Lambda Legal* et d'autres organisations qui se battent dans les tribunaux pour bloquer les dommages immédiats causés par les projets de loi méritent



notre reconnaissance. Mais pour nous attaquer aux causes profondes du problème, pour passer d'une pétition pour les droits des trans à l'établissement de l'autodétermination du genre, nous aurons besoin d'une approche systémique, et non d'un traitement symptomatique.

Le problème n'est pas seulement ce que les lois nous disent à propos du genre ; c'est que les politiciens, les juges, les leaders religieux, et d'autres autoritaires n'ont absolument rien à dire sur nos vies, nos corps, et nos relations. Nous devons prendre en considération les besoins immédiats des jeunes personnes trans et non conforme du genre tout en construisant un pouvoir collectif pour résister à ces attaques et construire un monde au-delà de la notion de binarité.

## VOICI QUELQUES-UNES DES CHOSES QUE NOUS POUVONS FAIRE.

SUPPORTEZ LES JEUNES QUI S'ORGANISENT DE MANIÈRE  
AUTONOME, PLUS SPÉCIALEMENT LES JEUNES TRANS ET  
QUEER.

Offrez un espace dans votre centre communautaire, une maison collective, ou tout autre projet où les jeunes peuvent se rencontrer. Plusieurs anarchistes ont beaucoup d'expérience avec l'organisation horizontale, des groupes décisionnels, et autres ; offrez des moments de partages de compétences, de la

littérature, des compétences en matière de facilitation, tout ce dont illes auraient besoin.

### SUPPORTEZ LES DÉBRAYAGES D'ÉTUDIANT•ES.

Comme *It's Going Down* reportait, des étudiant•es du primaire et du secondaire ont organisé des débrayages et des manifestations contre les mesures répressives de l'Iowa et du Missouri jusqu'au Montana. Amplifiez leurs efforts; connectez-les avec d'autres rebelles qui débraient d'autres lieux de travail. Comme nous l'avons dit, les débrayages étudiants peuvent gagner du pouvoir de manière exponentielle lorsqu'ils se croisent avec d'autres luttes sociales.

### SUPPORTEZ LA DÉSCOLARISATION.

Les restrictions transphobes et homophobes sur ce que les jeunes peuvent apprendre à l'école sont terribles; mais pendant que nous y sommes, pourquoi est-ce que les politiciens devraient décider de tout ce que nous apprenons, ou de comment et où nous devons l'apprendre? Supportez la déscolarisation, la non-scolarisation, l'école à la maison, et d'autres alternatives au statu quo éducationnel. Les projets comme *Albany Free School* remettent en question la mainmise de l'état sur la vie et la mentalité des jeunes; ils fournissent souvent des environnements beaucoup plus positifs pour les enfants trans et queer.

## AIDEZ À CRÉER DES ESPACES SANCTUAIRE POUR LES JEUNES TRANS ET QUEER DANS LE BESOIN.

Il y a tellement de jeunes trans et queer qui finissent sans logis parce que leur maison n'est pas sécuritaire. Mettez en place des réseaux communautaires pour s'assurer que les enfants trans et queer peuvent avoir un logement sûr en cas d'urgence. Soyez par contre à l'affût des risques légaux, mais faites ce qui doit être fait pour aider les jeunes à se loger et à être en sécurité.

## AIDEZ À ORGANISER CONTRE LES SÉVICES RÉELS COMMIS SUR LES ENFANTS ET COMBATTRE LES TENTATIVES DE LA DROITE DE LES CONFONDRE AVEC DES SOINS D’AFFIRMATIONS DE GENRE POUR LES JEUNES.

La violence commise envers des enfants, réel ou imaginé, a été une obsession de la droite en passant par la croisade anti-gaie d'Anita Bryant « Save our Children » en 1977 aux théories conspirationnistes telles *Pizzagate* et *Q-Anon* d'aujourd'hui. Pourtant, et ceux•ses qui participent aux efforts réels pour supporter les survivant•es le savent trop bien, les institutions où la maltraitance des enfants se produit le plus souvent inclut la famille nucléaire, les églises, et les équipes sportives, autant d'institutions que les conservateurs n'ont aucun intérêt à interroger. Écoutez les survivant•es, apprenez les techniques d'intervention auprès des témoins, offrez de



l'espace aux jeunes pour qu'elles puissent parler librement de leurs expériences, enseignez les pratiques de consentement actif et de limites saines. Renseignez-vous sur le travail d'organisations tel que *Generation Five* qui a connecté la lutte pour mettre fin aux violences commises envers les enfants avec d'autres efforts pour poursuivre la transformation sociale révolutionnaire en dehors du système légal.

### RÉAGISSEZ CONTRE LES POLITICIENS.

En tant qu'anarchistes, nous ne sommes pas convaincu•es que le lobbying est utile ou que la législation va résoudre nos problèmes. Par contre, nous respectons la diversité des tactiques. Il y a plusieurs manières de combattre des lois oppressives, la première et la plus importante étant d'y désobéir vous pouvez aussi coller des tracts, affiches et collants; manifester contre les politiciens qui promeuvent ces lois et perturber leurs événements; et démasquer et perturber les organisations louches comme *ALEC* qui écrit et promeut de la législation oppressive.

### UTILISEZ L'ACTION DIRECTE ET L'AIDE MUTUELLE POUR FOURNIR DES RESSOURCES QUE LES POLITICIENS VISENT À REFUSER AUX ENFANTS TRANS ET QUEER.

Aidez à soutenir des options sportives auto-organisées pour les jeunes qui ont été exclu•es des équipes sportives scolaires.

Partagez des ressources sur l'identité de genre, la sexualité, et d'autres sujets qui sont censurés par les écoles et par plusieurs parents. Créez des programmes d'aide mutuelle qui distribuent du linge, du maquillage, des articles de toilettes, et d'autres nécessités à quiconque en a besoin, peu importe le genre. Incluez des binders, des perruques, des prothèses mammaires, du matériel de packing, et autres, particulièrement dans des formats DIY et facilement reproductible. Organisez des ateliers d'autodéfense et de désescalade pour les jeunes trans et queer qui auraient besoin de se protéger contre l'intimidation ou de l'abus.

## COMBATTEZ LA SURVEILLANCE DE MASSE.

Avec des lois qui mandatent les responsables scolaires à *outer* les enfants trans et queers à leurs parents, l'expansion déjà troublante des technologies de surveillance intrusive dans les programmes scolaires peuvent avoir des conséquences effrayantes sur la jeunesse LGBTQ. Éduquez-vous et votre communauté à propos de la technologie, de la protection de la vie privée et des manières de prévenir les logiciels qui peuvent suivre votre activité en ligne. Si vous faites partie d'un espace communautaire, offrez des accès anonymes à des ordinateurs pour que les gens puissent consulter les ressources et connecter avec d'autres personnes d'une manière qu'elles ne pourraient peut-être pas faire sur des appareils personnels ou scolaires.

## COMBATTEZ LA TRANSPHOBIE.

Pour les personnes non trans radicales qui voudraient prêter main forte dans cette lutte, éduquez-vous sur comment adresser et s'engager de manière respectueuse envers les personnes trans et non binaires. Interrogez-vous sur vos propres conceptions à propos du genre. Prenez les expériences des autres au sérieux même si elles diffèrent des vôtres.

ENSEMBLE, NOUS POUVONS PRÉVENIR LES TRIBUNAUX DE RUINER LA VIE DES JEUNES ET FRANCHIR UNE NOUVELLE ÉTAPE VERS UN MONDE DANS LEQUEL NOUS SOMMES TOUS.TES LIBRE DE REMPLIR NOTRE PLEIN POTENTIEL DANS NOS PROPRES TERMES. CONTRE LE PATRIARCAT ET LA VIOLENCE ÉTATIQUE, POUR L'ANARCHIE ET LA LIBERTÉ!

POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE



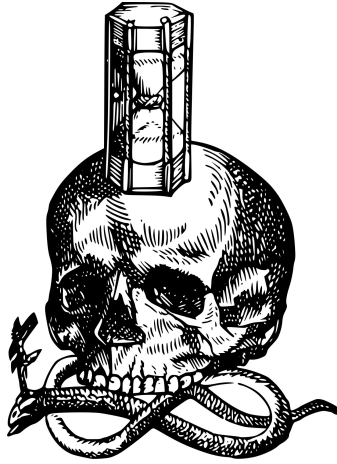
Stonewall Means Riot Right Now - What the Queer  
Uprisings of 1969 Share with the George Floyd Protests of 2020  
(en anglais)



The Fight for Gender Self-Determination Confronting the  
Assault on Trans People (texte original en anglais)



POLÉMIQUE • INVENTIVE • DESTRUCTRICE



**wtfspvm.** EST UN COLLECTIF *anarchiste, queer et nihiliste*. Basé à Tiohtiá:ke, au soi-disant Québec, nous travaillons principalement à la traduction et la diffusion de textes dans une perspective *anticolonialiste, transféministe, anticapitaliste et nihiliste*. wtfspvm n'est pas intéressé par les guerres de clans et d'idées, mais souhaite plutôt participer à la diffusion de textes de diverses tendances en français. En effet, la majeure partie de la littérature anarchiste, libertaire, queer ou anticoloniale diffusée sur l'île de la tortue est uniquement disponible en anglais, ce qui contribue selon nous à maintenir une distance entre les milieux anglophones et francophones.